

II.2.56. Chanson.

Ms. II, p. 433-436.

Timbre : Var ton :

Incipit : Me meus choaset eur plac'h d'am gout,

Composition : 13 c. de 4 v. de 8 à 11 p. Les c. 3 et 7 comptent 6 v.

Sujet.

Un jeune homme va déclarer sa flamme à celle qu'il aime (c. 1-2). Mais la discussion tourne mal et les reproches fusent des deux côtés : lui boit (c. 3), à cela il répond qu'il ne lui a jamais rien demandé pour payer sa boisson (c. 4) ; elle aurait volé les clés du manoir du Porziou (c. 7) et aurait été la femme d'un prêtre (c. 8-9). La jeune fille met un terme à la dispute en utilisant la métaphore de l'abeille dont la ruche est vide au départ, et qu'elle remplit, par son travail, avant l'hiver (c. 13).

Origine du texte.

Dans le manuscrit : aucune indication.

Autres sources : aucune feuille volante antérieure à la transcription Lédan ne nous est connue.

Alexandre Lédan et le texte.

Transcription : la graphie /g'/, des années 1815, n'est pas utilisée.

Impression(s) : aucune.

Mise en valeur : MaL (1834) / Chansons bretonnes (1854).

Impressions postérieures sur feuilles volantes (ou édition populaire). Non répertorié.

Versions collectées.

Ce texte présente des similitudes avec le n° 1000, du catalogue Malrieu, sans être, pour autant, identique.

- Me m'eus choazet evit mestrez, coll. auprès de Jeannet Puill de Henvic, le 19/01/1851, par de Penguern. Voir, ms. 89, Gwerin 5, p. 181-182. Quelques vers proches à partir de v. 25.
- Ar pot pinvidig, coll. auprès de Maurice Follezour de Taulé, le 25/02/1851, par de Penguern. Voir ms. 90, Gwerin 6, p. 87-88. Une réplique identique (v. 7-8).
- Le dialogue, coll. auprès de Ugen de Lesneven par E. Ernault et éd. en 1892/93.